

162

E P I T R E

E P I T R E L X X.

A U R O I D E P R U S S E :

1 7 5 0. (1)

A I N S I dans vos galans écrits ,  
Qui vont courant toute la France ,  
Vous flattez donc l'adolescence  
De ce d'Arnaud que je chéris ,  
Et lui montrez ma décadence.

(1) M. de *Voltaire* écrivit cette épître en 1750, avant son départ de Paris, à l'occasion de quelques vers que le roi de Prusse avoit faits pour M. d'*Arnaud*. Les voici :

D'Arnaud, par votre beau génie  
Venez réchauffer nos cantons ;  
Et des sons de votre harmonie  
Réveiller ma muse assoupie,  
Et diviniser nos Manons.

L'amour préside à vos chansons,  
Et dans vos hymnes que j'admire,  
La tendre volupté respire,  
Et semble dicter ses leçons.

Bientôt sans être téméraire,  
Prenant votre vol jusqu'aux cieux,  
Vous pourrez égaler Voltaire,  
Et, près de Virgile et d'Homère,  
Jouir de vos succès heureux.

Déjà l'Apolon de la France  
S'achemine à sa décadence ;  
Venez briller à votre tour,  
Elevez-vous s'il baisse encore :  
Ainsi le couchant d'un beau jour  
Promet une plus belle aurore.